

L'Orient et sa fontaine - article FAVJ du 6 novembre 1968 –

Le Brassus a sa « Place de la Lande », Le Sentier sa « Place de l'Hôtel de Ville » ; L'Orient a dorénavant sa « Place de la Fontaine ».

Reconnaissons que le cadre a été judicieusement choisi, que celle-ci complète admirablement un tout où se concentre la vie du village.

Tout d'abord, l'industrie florissante, conséquence du développement réjouissant de L'Orient, avec la Fabrique Lémania, bel ensemble où l'ancien bâtiment restauré se lie élégamment aux constructions nouvelles, agrémentées par le magnifique bouleau pointant vers le ciel ses ramures à la manière des Trois-Suisses des cantons primitifs prêtant leur serment. Le collège rajeuni avec ses larges baies ; le grand magasin d'approvisionnement et le récent bâtiment des postes, orné des armoiries du village.

C'est dans ce cadre, à l'intersection de deux routes passantes que l'on a placé « La Fontaine », objet de l'inauguration de ce jour. Tout le village est réuni ici. Les habits colorés des enfants formant un petit chœur dirigé par M. Bornet, et les instruments reluisants de la fanfare jettent une note gaie sur le sombre des vêtements masculins.

M. Jacques Reymond, actif président, ouvre la cérémonie. Satisfaction et fierté non dissimulées se lisent sur ses traits. Il fait un bref historique que souligne ensuite une audition de la fanfare, puis M. Masey-Massy de Paris, créateur de l'œuvre et son réalisateur avec l'appui d'une véritable collaboration conjugale, explique en artiste de quelle manière et pourquoi il en est arrivé à cette heureuse solution finale et après des discussions parfois ardues avec tous ceux qui portaient intérêt à cette réalisation et ils étaient nombreux. Certaine relique découverte dans les combles de la maison Massy n'est pas étrangère à cette trouvaille.

Cette femme stylisée en bronze doré, nonchalamment étendue dans l'axe de La Vallée, laissant s'écouler de son flanc l'eau qu'elle reçoit sur son côté oriental, a une signification précise : une synthèse en somme de ce que le Créateur a voulu pour l'ensemble de notre Vallée ; l'eau qui arrive et disparaît. M. Masey précise qu'il a voulu donner à cette fontaine une forme qui ne soit point égoïste, pas de bassin fermé rond ou rectangulaire, mais une ouverture qui laisse librement s'écouler l'élément liquide vers son destin.

Cette réussite, les gens de L'Orient l'ont partagée avec les Parisiens qui en ont eu la primeur. Elle arrivait à la Vallée auréolée d'une célébrité, si l'on en croit « Réforme », grand hebdomadaire protestant français qui, dans son numéro du 11 mai 1968, en faisait l'éloge et la description à ses lecteurs, leur recommandant de l'aller voir, exposée dans le parc du Musée Rodin à Paris, à l'occasion de la biennale de sculpture contemporaine « Forme et humanité ». A l'instar des Parisiens, les Combiens en ont fait certainement de même et, comme dit l'artiste à la contemplation de cette œuvre, chacun pourra y donner l'interprétation au gré de ses sentiments intimes.

Quelques chants des écoliers rendus avec la conviction de leur âge où se fait sentir la fermeté paternelle de M. Bornet soulignent les paroles de M. Masey. M. de Mestra, représentant l'autorité religieuse, rappelle quelques souvenirs et précise qu'il n'est pas là pour ... la fontaine qui appartient au Créateur de toutes choses.

Partie officielle.

Une inauguration de ce genre ne saurait guère se concevoir sans partie officielle suivie d'une confortable collation qui réunit à l'Hôtel de la Poste les enfant du chœur, la fanfare réduite de la Jurassienne et la cohorte des invités. Parmi ceux-ci :

M. Francis Massy, donateur de la fontaine et toute sa famille ; M. et Mme Marius Meylan-Meylan ; M. Jean-Pierre Meylan, donateur du terrain ; M. Masey, l'artiste de Paris ; M. Willy Nicolet, architecte qui a conçu l'ensemble de la place ; MM. Paul-Abram Meylan député ; Pierre-Ami Benoît, président de l'Office du tourisme ; Pierre Campiotti, président du village du Sentier ; Bertrand Rittener, municipal ; Marcel Golay, président des assemblées générales du village de l'Orient ; .. Brozet, instituteurs ; MM. les pasteurs, ... et Philippe de Mestral et la presse aimablement invitée.

Au cours des divers discours entendu et dont la reproduction sténographique nous emmènerait trop loin, vous pouvez l'imaginer, nous avons appris que les cailloux qui sont répartis au fond du bassin ont été ramassés sur les rives du lac par les enfants du village, que le socle, un élégant ovale en granit absolument naturel a été trouvé dans la rue Centrale par M. Samuel Massy (?) ; que la fontaine elle-même en bronze a été coulée par les soins d'une firme du Tessin, et que celle-ci n'est probablement pas la dernière du genre d'après certains vœux secrets du public.

Et pour finir une réminiscence du municipal M. B. Rittener, lequel, avec sa bonhomie naturelle et avant de prendre congé de l'assemblée, nous fait une description du carrefour avant sa transformation. Rappelez-vous, dit-il, ce jardin en friches, ce pavillon à croisillons verts, paraît-il, lieu de prédilection des amoureux, endroits propice aux rencontres ; nombre de mariages se sont ébauchés ici et sont à l'origine du développement réjouissant du village.

Note : notre photo rognait l'article sur le côté droit. D'où une reconstitution de la deuxième partie de cet article selon ce que l'on a pu supposer. Les puristes naturellement retourneront à l'original probablement signé. D.C.